

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Kasdi Merbah Ouargla
Faculté des Lettres et des Langues
Département de Lettres et Langue Française



Mémoire présenté pour l'obtention du diplôme de Master de Français

Option : du mémoire

L'ALTERNANCE CODIQUE ET MELANGES DE LANGUE DANS LES INTERACTION PROFESSIONNELLE

Le Cas de la Société Multinationale HALLIBURTON

Présenté et soutenu publiquement par

GUESSOUM Mohammed Lazhar

Directeur de mémoire

Dr. MOUDIR Sabrina

Jury

Mme Djilah Chifika	Docteur Université d'Ouargla	Président
Mme Amarni Asma	Docteur Université d'Ouargla	Examineur
Mme Moudir Sabrina	Docteur Université d'Ouargla	Rapporteur

Année universitaire

2020-2021

Dédicace

A :

C'est avec une très grande émotion et un immense plaisir que je dédie ce modeste travail à :

Mes parents Laid & Larem, tous deux ont su m'inculquer l'amour du travail, le respect et tant d'autres valeurs importantes.

Ma femme Zakia, en signe d'amour et de gratitude pour m'avoir supporté, soutenu et surtout compris en permanence.

Sans laquelle, je ne saurais pu progresser et en arriver à l'achèvement de ce travail.

Mes chers enfants Iham, Med Laid, Tassnim, Selmane

Mes sœurs Nacira, Hada, et leurs maries.

Mes frères Miloud, Choukri, Adlan et Ismail.

Vous les membres de ma famille paternelle et maternelle.

À la famille de ma femme LAMRAOUI en particulier, Djouhayna

À tous mes amies et à ceux qui connaissent Lazhar.

Guessaoum Mohammed Lazhar

REMERCIEMENTS

Je commencerai par exprimer ma gratitude à m'encadreuse de recherche: Dr MOUDIR Sabrina qui a suivi mon travail avec rigueur, enthousiasme et disponibilité qui a été – et qui est – un point de repère fort dans mon travail de recherche et qui n'a ménagé aucun effort pour me venir en aide, et par ses remarques pertinentes, m'a permis d'avancer et par là, d'approfondir et de réfléchir davantage sur l'alternance codique.

Mes remerciements s'étendent aux membres du jury qui ont accepté de lire et juger mon travail.

Je remercie également mes chers enseignants.

Je remercie Madame HACHANI Luiza, le chef de département de la langue française qui m'ont beaucoup donné sans rien prendre.

Mes remerciements les plus dévoués à tous mes amies, qui m'ont soutenu avec leurs encouragements et leurs conseils.

Un dernier remerciement à tous les travailleurs et les ouvriers d'Halliburton, en particulier les managerais qui ont grandement contribué à l'achèvement de la partie pratique de ce travail.

Table des matières

Introduction générale	8
CHAPITRE I.....	8
La situation linguistique en Algérie.....	8
1- L'arabe algérien	16
2- L'arabe classique	16
3- Le berbère.....	17
4- Le français	18
5- L'Anglais.....	18
A- Politique linguistique en Algérie après l'indépendance :	19
B- L'école algérienne après l'indépendance	19
C- Les usages des langues en Algérie.....	20
1. Situations formelles.....	21
1.1- L'administration	21
➤ Les ministères	21
➤ L'administration locale	21
➤ La radio et la télévision.....	21
➤ Les journaux.....	21
2- Situations informelles	21
CHAPITRE II	23
L'alternance codique	23
1- L'Alternance codique :	24
2- La typologie de l'alternance codique :	26
2-1- L'alternance codique de balise :	26
2-2- L'alternance intra-phrastique :	27
Le changement se produit dans la limite d'une clause ou d'une phrase, ce type est parfois appelé « mélange de codes »	27
Chapitre III.....	35
Collecte et analyse des données.....	35
Partie 1 : Présentation la société.....	36

Partie 2- Présentation du corpus	37
1. Description du corpus.....	37
2. Les fonctions de l’alternance codique	39
3. Les Langues incluses dans les réunions :	40
3.1. Le directeur général VIP:.....	40
3.2. Les directeurs des départements PSL:.....	41
4. Les types d’alternance codique.....	41
4.1. Alternance codique intra-phrastique	41
4.2. Alternance codique inter-phrastique :	42
4.3. Alternance codique extra-phrastique :.....	42
Références bibliographiques	46
OUVRAGES.....	47



Introduction générale

Introduction

Depuis l'aube de l'humanité, l'homme utilise la langue comme moyen de communication pour exprimer ses pensées, croyances et sentiments. Cette langue diffère désormais d'une communauté de parole à une autre, mais il y a des circonstances qui amènent les langues à être utilisées au même endroit et au même en même temps. La branche spécialisée dans l'étude des causes et conséquences dès le contact de situations est appelé linguistique de contact.

La linguistique de contact est une branche de la sociolinguistique qui a comme premier objectif l'étude de la différentes raisons qui poussent les gens de diverses communautés vocales à entrer en contact avec chacun autre. Ces raisons peuvent être résumées comme suit : premièrement, l'économie peut également inciter des personnes qui parlent différentes langues pour être en situation de contact pour des raisons professionnelles (nos cas). Deuxièmement, l'immigration joue un rôle important dans la création de contacts entre les langues car lorsque les gens émigrer d'un pays à un autre ils utiliseront leur langue dans une nouvelle communauté où d'autres langues peuvent être utilisées.

Depuis l'aube de l'indépendance algérienne, les autorités algériennes ont lancé une série de Campagnes d'arabisation pour rétablir l'arabe classique comme langue officielle et nationale de la nation dans tous les domaines. Cependant, ces campagnes ont échoué dans une certaine mesure parce que Classico L'arabe était censé éliminer la langue française qui a imprégné tous les domaines de la société algérienne. La réalité est que le français est encore utilisé de nos jours dans de nombreux domaines tels que conférence universitaire, administration et économie, ces derniers temps, la langue anglaise est progressivement entrée dans la société algérienne, notamment dans le domaine économique, et cela s'est manifesté dans les entreprises multinationales qui travaillent, notamment dans le domaine des hydrocarbures.

Dans cette étude, je travaillerai sur des réunions périodiques internes entre un groupe de managers pour rechercher l'impact de l'arabe et du français sur la langue anglaise utilisée dans la conversation.

Comme indiqué ci-dessus, j'examinerai la situation linguistique en Algérie à partir des temps anciens jusqu'à ces dernières années. Cet examen comprendra un bref aperçu des différentes langues utilisées par les locuteurs algériens. Premièrement, l'arabe classique est la langue officielle du pays, mais nous peut déclarer que son utilisation est limitée pour les contextes formels tels que les administrations, les mosquées et enseignement. Bien que l'arabe classique soit la langue de la religion islamique et du Saint Coran, aucun algérien ne l'utilise comme langue maternelle puisqu'elle s'apprend à l'école et non à la maison.

L'arabe algérien est la langue des interactions de la vie quotidienne ; son utilisation est réservée à des fins informelles ou situations intimes. Il représente la langue de la majorité des locuteurs algériens car la plupart d'entre eux l'apprennent à la maison comme langue maternelle.

Le berbère est la deuxième langue vernaculaire utilisée par les Algériens après l'arabe algérien car seul une minorité de personnes utilisent comme langue maternelle. En 2002, le berbère a été déclaré langue nationale mais depuis lors, aucune autre mesure n'a été prise pour lui donner le statut qui lui convient.

Le français est l'héritage de plus de 130 ans de colonisation par les Français ; son utilisation est largement répandue dans les cours universitaires, l'administration et l'économie. Il représente la langue de modernité et développement technologique.

Malgré les efforts continus déployés par l'Algérien autorités pour le déraciner de tous les domaines, il est toujours omniprésent dans la vie quotidienne des Algériens.

Il y a aussi un certain intérêt pour la langue anglaise dans certaines universités, et voici ceux qui voient qu'il est devenu une nécessité inévitable de suivre le rythme de la technologie et des développements modernes dans plusieurs secteurs, la plupart des publications étant en anglais.

Le contact entre les langues mentionnées ci-dessus fait de l'Algérie un pays multilingue connu par plusieurs phénomènes sociolinguistiques tels que le bilinguisme, la diglossie, la commutation de code et emprunt. Ces phénomènes seront discutés en détail dans cette mémoire.

Pour une étude correcte de ce sujet, nous avons posé les questions suivantes :

Quel est l'impact des langues parlées sur la langue anglaise pendant la conversation ?

Comment le travailleur algérien peut-il comprendre le contenu à la lumière des différents dialectes lors de la réunion ?

Peut-il parler couramment l'anglais sans être influencé par le français ou l'arabe ?

Quel est le rapport de circulation et de l'alternance codique entre les langues.

Face à ce problème, nous posons les hypothèses suivantes :

L'étude en français ou en arabe influence le participant en anglais.

Le pourcentage de l'alternance codique peut être élevé.

Pour conduire notre recherche, notre travail sera réparti en trois chapitres.

Dans le premier, intitulé « Paysage sociolinguistique et contact des langues en Algérie », nous commencerons par aborder la situation sociolinguistique, puis les langues en présence en Algérie et enfin nous évoquons le phénomène de contact des langues et ses conséquences.

Dans le deuxième chapitre, intitulé « L'alternance codique comme stratégie au service de la communication », nous aborderons premièrement la définition de la communication et ses théories, ensuite la compétence de la communication et enfin les stratégies de l'alternance codique utilisées en réunions.

Le troisième chapitre sera analysé les réunions et les briefings audio précédemment enregistrées pour pouvoir donner des réponses aux problématiques du départ.



CHAPITRE I

La situation linguistique en Algérie

Introduction

Le premier chapitre « Paysage sociolinguistique et contact des langues en Algérie ». Tout d'abord, on fait un bref aperçu sur les différentes langues qui existent, ou autrement dit, parler de la situation sociolinguistique de la société algérienne, ensuite nous étudions le phénomène du contact des langues et enfin les conséquences de ce phénomène.

Contrairement à une idée largement répandue, la société algérienne n'est pas une société bilingue ou biculturelle, comme le soutiennent les thèses officielles, ce bilinguisme de façade généré par l'Etat afin d'occulter les réalités sociologiques et sociolinguistiques du pays tend à masquer et à faire disparaître au niveau officiel les autres langues minoritaires.

Ceux qui connaissent l'Algérie savent que cette société possède une autre réalité sociologique et sociolinguistique : en effet l'Algérie a une configuration ou « identité » linguistique quadridimensionnelle ou de quadrilinguïté, :il s'agit de l'arabe dialectal ou comme certains l'appellent « l'arabe algérien » qui est la langue de la majorité, de l'arabe classique ou conventionnel : langue nationale et officielle , du français : langue pour l'enseignement scientifique, de l'amazigh ou berbère : qui vient d'être promu langue nationale.

Les frontières entre ces différentes langues ne sont ni géographiquement ni linguistiquement établies. Il y a entre ces différentes langues une situation de diglossie, voire de triglossie ¹ pour reprendre le terme de Youssi à propos de la situation linguistique au Maroc.

Depuis toujours et surtout depuis la période punique jusqu'à nos jours, l'Algérie a toujours été une nation de partage : partage culturel d'abord mais surtout partage linguistique grâce à de différents facteurs : invasions, échanges culturels et économiques. De ce fait, l'Algérie a toujours été en présence d'au moins deux langues. Ceci est visible aujourd'hui sur le locuteur algérien qui a été depuis fort longtemps mis en contact mais à différents degrés, avec le

¹ A. Youssi. "Grammaire et lexique de l'arabe marocain moderne ", Ed. Wallada, Casablanca (Maroc)page14

berbère, l'arabe, le français, l'anglais, le turc et l'espagnol. Ce contact fut si fort qu'aujourd'hui, le parler quotidien d'énormément d'Algériens est marqué sur presque tous les plans phonologique, lexical, morphologique et sémantique, dont voici quelques exemples :

1. La présence de particularités phonologiques juives dans le parler des Constantinois.
2. La présence d'alternance codique bilingue (arabe /français) dans un même discours.
3. La présence d'alternance codique trilingue (arabe /français/berbère) chez les locuteurs berbérophones.
4. La présence de mots anglais dans les conversations à cause de l'influence de plus en plus grandissante du cinéma et de la musique américaine comme (ok, gond bye, fuck).
5. La présence de mots turcs dans les conversations des Algériens : après quatre siècles de colonisation il ne reste que 239 mots d'origine turque selon M. Ben Cheneb ². La plupart d'entre eux se rapportent surtout au culinaire (baklaw « pâtisserie à base de noix et d'amande » à, bourek « rouleau de pâte fourré de viande ou de noix » ou à l'administratif (bey « souverain », chaouch « huissier »).

Dans notre étude, nous essayerons de présenter ces langues, leurs statuts officiels et leurs usages dans la vie quotidienne et les institutions de l'Etat.

En peu dire aussi la situation sociolinguistique en Algérie est caractérisée par la coexistence et le croisement de plusieurs langues. Elle est souvent qualifiée de complexe et multiforme cela est dû à une forme de plurilinguisme où cohabitent plusieurs variétés linguistiques. Ibrahimi affirme que « *Nous nous sommes en présence d'une situation de multilinguisme exemplaire complexe et problématique et que (nous) ne procédions à une*

² M. Ben Cheneb. (1992), "mots turcs et persans conservés dans le parler algérien ", Alger , page96.

analyse de relation existant entre les langues en présence et si (nous) n'élucidons le sens qu'elles revêtent pour les sujets qui la parlent ³».

En effet, la société algérienne est connue par un aspect linguistique quadridimensionnel, qui se compose de l'arabe algérien, l'arabe classique, le berbère et le français. Ces langues sont à des degrés de maîtrise inégaux. Autrement dit, la fonction et la position de ces quatre langues se mesure selon leurs usages et leurs fréquences dans la société.

En effet, l'arabe classique se classe comme langue officielle, le français langue étrangère, l'arabe algérien comme langue d'usage quotidien dans les cadres informels et tamazight dernièrement est reconnue comme langue nationale et introduit dans le système éducatif notamment dans les régions berbérophones.

1- L'arabe algérien

C'est la langue la plus utilisée par la population algérienne, elle est utilisée par (70% à 90%) ⁴ de la population. Elle est considérée comme la langue la plus fréquente en Algérie, appelée aussi (dardja).

L'arabe dialectal se varie d'un locuteur à un autre et d'une région à une autre, il se présente selon différentes formes citant : l'arabe bougiote, l'arabe tlemcénien, l'arabe andalou, l'arabe saharien...etc. Cette langue comprend donc plusieurs variétés, Safia Rahale affirme que « ...*quand on parle d'arabe algérien, il faut comprendre qu'il s'agit de diverses variétés d'arabe local, car l'arabe algérien unifié n'existe pas. Il existe donc de nombreuses variétés d'arabe algérien*⁵ » ; Ce qui fait qu'il n'y a pas un seul modèle d'arabe dialectal.

2- L'arabe classique

³ IBRAHIMI, K.T., *Les algériens et leurs langues*, ed : El Hikma, 2002. p.144

⁴ <https://fr.wikipedia.org/wiki/langues-en-Algérie>. Le 15-11-2015. à 12:40

⁵ Charte nationale 1976, p. 65.

C'est la langue officielle de l'Algérie, elle est définie par la fixation de sa forme et la régularité de ses règles grammaticales et surtout par leur abondance qui le rendent très compliquée pour l'apprentissage et inexploitable pour toute communication à usage quotidien.

Elle ne connaît pas un usage spontané, elle est exclusivement apprise par le biais des institutions scolaires et utilisée dans les contextes formels particuliers. La charte de 1976 considère la langue arabe comme « *un outil culturel et scientifique destiné à propulser la marche en avant de l'Algérie socialiste*⁶ ».

3- Le berbère

C'est la langue maternelle de locuteurs berbérophones en Algérie. « *L'Algérie compte environ (30% à 40%) de berbérophones*⁷ ». Il se présente sous forme de variétés dont le kabyle est la plus importante. De nos jours, le berbère est enseigné à l'école, à l'université, et occupe une place plus au moins importante dans les médias (*la radio et la télévision*). Cette langue est composée de différents dialectes, dans les plus importantes :

- **Kabyle (taqbaylit)** est parlé principalement en Kabylie ; c'est la première langue au nombre de locuteurs berbérophones dans le pays.
- **Chaoui (tachawit)** le Chaouia appartient au groupe Zénète, cette langue est parlée par les chaoui, habitants des Aurès ses régions attenantes en Algérie.
- **Tasahlit** est présent dans certaines communes de Bejaia, Jijel et Sétif. Il forme un continuum linguistique entre le kabyle et le chaoui.
- **Tagargrent** est parlé dans la région de Ouargla et de N'Goussa ainsi que Touggourt.
- **Mozabite (tumzabt)** c'est la langue vernaculaire dans la vallée du Mzab.
- **Tahaggart** elle est parlée dans l'extrême sud de pays (Hoggar et Tassili).
- **Chelha** elle est parlée dans la wilaya de Tlemcen.

⁶ Charte nationale 1976, p. 65

⁷ Op cite, langues-en-Algérie.

- **Chenoui** (tachnuit) est présente dans la wilaya de Tipaza et la wilaya de Chalef.
- **Tachlhit** est parlée dans la région de l'ouest d'Alger.

4- Le français

C'est une langue étrangère (langue de colonisateur) Caubet fournit l'illustration suivante pour parler du statut de la langue française : « *le français en tant que langue de l'ancien colonisateur a un statut très ambigu ; d'une part, il attire le mépris officiel (il est officiellement considéré comme une langue étrangère au même titre que l'anglais) mais d'autre part ? il est synonyme de réussite sociale et d'accès à la culture et au développement* ⁸ ». Elle occupe une place très remarquable dans la situation linguistique et interculturelle en Algérie. Il ne faut pas ignorer que la langue française est la langue de prestige et d'accès à la modernité, elle joue un rôle Indispensable dans le paysage linguistique algérien. On peut constater que la langue française est une langue officielle, bien que son statut en Algérie soit considéré comme langue étrangère. Elle est utilisée dans les différents secteurs ce qui la rassure son statut d'officialisation.

5- L'Anglais

Il est considéré comme la deuxième langue étrangère en Algérie. Le système éducatif (2003) met l'accent sur l'enseignement de l'anglais en première année secondaire. Les Algériennes accueillent favorablement l'expansion de l'anglais perçu non seulement comme langue plus simple avec un porté plus large mais également comme un véritable atout dans l'évolution professionnelle. La langue anglaise bénéficie d'une image moderne ; elle est ressentie comme une langue adaptable et non figée. Ainsi, de nombreuses catégories socioprofessionnelles, notamment dans les domaines scientifiques ; expriment clairement le vœu et ressentent le besoin d'apprendre l'anglais à des fins professionnelles. Donc, les chercheuses algériennes ont pu constater

⁸ CAUBET, P., Alternance de codes au Maghreb, pourquoi le français est-il arabisé ? In plurilinguisme, alternance des langues et apprentissages en contexte plurilingues, N°14, Déc. 122. 1998.

l'usage dominant de l'anglais lors des manifestations scientifiques internationales. Les comités scientifiques de ces manifestations vont même jusqu'à suggérer aux participants de rédiger leurs diapositives en anglais afin d'être compris par le plus grand nombre de participants.

A- Politique linguistique en Algérie après l'indépendance :

Depuis l'indépendance, l'Algérie se voit comme arabe et musulmane, l'Etat algérien se définit par sa religion qui est l'Islam et sa langue qui est l'arabe, langue nationale et officielle.

Cette politique d'arabisation a entraîné plusieurs conséquences fâcheuses, essentiellement, les kabyles se sont fortement opposés à cet état arabo-musulman, ils refusent aussi l'idée qu'ils se considèrent en tant que groupe ethnique.

De sur et à mesure, après plusieurs constitutions l'Algérie est devenue, Islam, Arabité, Amazighité, sont les trois éléments constitutifs de la personnalité nationale algérienne. Cependant, le tamazight n'a pas le même statut que l'arabe. Cela est confirmé par Ibtissem Chachou dans son ouvrage « *La situation sociolinguistique de l'Algérie* » : « *L'Algérie est un pays plurilingue dans la mesure où sa langue officielle est l'arabe institutionnel et qu'il reconnaît depuis 2002 (tamazight) comme langue nationale* « ... » *il s'agit d'une situation de plurilinguisme hiérarchisée où l'arabe institutionnel jouit d'un statut de langue officielle qui est supérieur à celui de langue nationale accordé à tamazight* ⁹».

B- L'école algérienne après l'indépendance

⁹ CHACHOU, I. *La Situation sociolinguistique en Algérie, pratiques plurilingues et variétés à l'oeuvre*. Paris, L'Hamarttan, 2013.p.19

Après l'indépendance toutes les constitutions algériennes ont insisté sur le statut de langue arabe scolaire comme langue nationale et officielle de l'état algérien. Mais, il faut noter que la période postindépendance l'Algérie était francisée, donc elle était dépourvue d'enseignants parlant l'arabe coranique et les heures d'enseignement de cette langue étaient très limitées. Par conséquent, il y'avait eu le recrutement de milliers d'enseignants en Egypte et en Syrie. Au début l'arabe classique est la seule langue d'enseignement à tous les niveaux, de l'éducation préparatoire à l'enseignement fondamental. Après il y'avait une loi qui insiste sur un enseignement de qualité de la langue arabe et l'encouragement de la langue tamazight et étendre son enseignement et la permission de la maîtrise de quelques langues étrangères.

C- Les usages des langues en Algérie

Au cours des trente années qui viennent de s'écouler, les Algériens ont vécu une politique d'arabisation sans relâche visant à réduire les aires d'emploi publiques de la langue étrangère qui rivalisent le plus avec l'arabe, à savoir le français.

En Algérie, quand on étudie la différence entre le statut officiel d'une langue et son usage réel au niveau des institutions, on trouve une vraie contradiction entre la théorie et la pratique. Alors que, les différentes lois et ordonnances produites par les différents gouvernements depuis 1962 déconseillent, voire interdisent l'usage du français dans tous les domaines de la vie publique et administrative du pays, de nombreux textes officiels sont rédigés en français puis traduits en arabe. Nous allons développer tout ça plus tard quand on énumérera quelques aspects de la vie administrative algérienne.

Malgré cette politique agressive et l'imposition systématique de l'arabe comme seule langue officielle, la langue française continue à faire partie du quotidien des Algériens et qui en plus est dans un rapport conflictuel avec les langues locales.

Pour parler de l'usage des langues en présence en Algérie, nous allons utiliser la grille de Chaudenson corrigée par Y. Derradji professeur à l'université Mentouri

de Constantine¹⁰ , ainsi que les travaux de madame Y. Cherrad-Bencheffa professeure à l'université Mentouri de Constantine.

1. Situations formelles

1.1- L'administration

L'administration algérienne a utilisé la langue française pour exécuter les tâches de l'État jusqu'à la fin des années soixante, alors que l'État algérien cherchait à changer la langue de l'administration, mais cela n'a pas réussi jusqu'à présent.

Selon Y. Derradji : *« l'arabe est la langue d'impression et de rédaction du document. Alors que le français sert seulement de langue de rédaction qui, en complétant le document officiel, se voit souvent utilisé par l'administration comme outil de correction voire de vérification et de confirmation des données en arabe ¹¹»*.

L'administration algérienne est partagée ainsi :

- Les ministères
- L'administration locale
- La radio et la télévision
- Les journaux

2- Situations informelles

Les Algériens s'appuient sur plusieurs langues multiples pour maintenir la communication, nous remarquons donc la confusion entre langues et dialectes à plusieurs endroits, si la langue française prévaut dans la conversation de la société algérienne lorsqu'on parle en arabe, par exemple, mais la langue anglaise est quasi inexistante lors de la communication et des conversations de toutes sortes dans la

¹⁰ Le français en Algérie : lexique et dynamique des langues. Editions Duculot.2002.

¹¹ Le français en Algérie : idem .p71.

société algérienne. Ce chevauchement s'accompagne d'une instabilité dans l'usage des langues en présence et d'une instabilité caractérisée par la coexistence de plusieurs termes dans une même séquence. Les Algériens s'appuient sur plusieurs langues multiples pour maintenir la communication, nous remarquons donc la confusion entre langues et dialectes à plusieurs endroits, si la langue française prévaut dans la conversation de la société algérienne lorsqu'on parle en arabe, par exemple, mais la langue anglaise est quasi inexistant lors de la communication et des conversations de toutes sortes dans la société algérienne. Ce chevauchement s'accompagne d'une instabilité dans l'usage des langues en présence et d'une instabilité caractérisée par la coexistence de plusieurs termes dans une même séquence.

Conclusion

Dans la société algérienne, il y a plusieurs langues qui se chevauchent, car il y a des mots moitié arabes et l'autre français, et parfois vice versa, et c'est exactement ce que nous cherchons à étudier et analyser à travers ce qu'on appelle l'alternance codique, bien que nous n'ayons pas étudié sur le terrain le chevauchement entre les langues française et arabe, mais nous avons pris la langue anglaise comme exemple dans les limites de l'utilisation dans la société Algérienne.

CHAPITRE II

L'alternance codique

Introduction

Nous avons touché dans le premier chapitre que l'Algérie est un pays multilingue et multiculturel, et qu'il y a une grande diversité linguistique et culturelle, c'est-à-dire que les Algériens ont un large choix de langues à utiliser selon leurs besoins dans leur vie quotidienne. Le contexte sociolinguistique algérien se caractérise par un état de bilinguisme et de contact avec quatre langues (arabe, français, berbère, et dans une moindre mesure anglaise) Tout cela génère un champ de communication dans différentes langues et diversité, et c'est exactement ce qu'on appelle la rotation d'alternance codique.

1- L'Alternance codique :

L'Alternance codique définit par J.J Gumperz comme « *la juxtaposition, à l'intérieur d'un même échange verbal, de passages ou le discours appartient à deux systèmes ou sous- systèmes grammaticaux différent mais « les parties du message sont reliées par des rapports syntaxiques et sémantique équivalents à ceux qui relient les passages d'une même langue* ¹² » .

Jean Dubois le définit comme : « *le contact de langues est la situation humaine dans laquelle un individu ou un groupe sont conduits à utiliser deux ou plusieurs langues. Le contact de langues est donc l'évènement concret qui provoque le bilinguisme où en pose les problèmes*¹³ »

¹² GUMPERZ, J-J. Sociolinguistique interactionnelle, une approche interprétative. Paris, Ed l'Harmattan, 1989, p.57.

¹³ Dubois, J, *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*. p.119.

Pour E. Haugen l'alternance codique est « l'usage alterné de deux langues, cela va de l'introduction d'un mot non assimilé et isolé à une phrase ou plus dans le contexte d'une autre langue. »¹⁴

Alors l'histoire de la recherche sur l'Alternance codique en linguistique socioculturelle est souvent datée de Blom et Gumperz (1972) « *Signification sociale dans les structures linguistiques* » (par exemple, Myers-Scotton 1993 ; Rampton 1995 ; Benson 2001).

Ce travail est certainement important et influent, notamment pour introduire les termes de commutation situationnelle et métaphorique.

Cependant, en 1972, le terme « l'Alternance codique » était bien attesté dans la littérature, et plusieurs études en anthropologie linguistique et sociolinguistique préfiguraient les recherches ultérieures sur l'Alternance codique en linguistique socioculturelle.

L'une des premières études américaines en anthropologie linguistique à traiter des questions de choix de langue et de l'Alternance codique a été la description de George Barker (1947) de l'utilisation de la langue chez les Américains d'origine mexicaine à Tucson, en Arizona. En plus de son analyse des relations économiques, des réseaux sociaux et de la géographie sociale des habitants de Tucson, Barker a cherché à répondre à la question : « Comment se fait-il, par exemple, que chez les bilingues, la langue ancestrale soit utilisée une fois et l'anglais sur une autre, et qu'à certaines occasions les bilingues alternent, sans cause apparente, d'une langue à l'autre ? (1947 : 185-86). Barker a suggéré que les interactions entre les membres de la famille ou d'autres intimes étaient plus susceptibles d'être menées en espagnol, tandis que les discussions formelles avec les Anglo-Américains étaient plus susceptibles d'utiliser l'anglais (même lorsque toutes les parties dans l'interaction étaient capables de comprendre l'espagnol).

Dans des situations moins clairement définies, le choix de la langue était moins fixe et des éléments de chaque langue pouvaient apparaître. En outre, Barker a suggéré que les jeunes étaient plus enclins à utiliser plusieurs langues dans une

¹⁴ E. Haugen " bilingualism, language contact and immigrant languages in the united states: A research report 1956-1970 " in *currents trends in linguistics: linguistics in north America*, 1973, pp.505-591

seule interaction que leurs aînés, et que l'utilisation de plusieurs variétés était constitutive d'une identité locale de Tucson.

Une base importante pour la recherche sur la commutation de code dans le domaine de la linguistique est *Languages in Contact* d'Uriel Weinreich (1953).

L'un de ceux qui s'est inspiré du livre de Weinreich était Hans Vogt, dont « *Language Contacts* » (1954) est cité comme le premier article à utiliser le terme « *code-switching* » (l'Alternance codique) dans le domaine de la linguistique (Alvarez-Cáccamo 1998 ; Benson 2001). Weinreich s'est intéressé à décrire l'effet du contact linguistique sur les langues, en plus de décrire les activités des communautés linguistiques bilingues.

Il a suggéré que la description de Tucson par Barker (1947) était insuffisante, puisqu'elle n'énumérait que quatre situations de discours : le discours intime, informel, formel et intergroupe. Weinreich a soutenu que la taxonomie de Barker était « insuffisamment articulée » (87) pour décrire toutes les organisations potentielles d'événements de discours bilingues. Il a soutenu que l'anthropologie devrait se tourner vers la linguistique - en particulier vers le structuralisme - afin de décrire correctement la pratique du discours bilingue et le processus d'acquisition/socialisation du langage qui a lieu dans les communautés bilingues.

2- La typologie de l'alternance codique :

Dans la littérature sur alternance codique, nous pouvons distinguer quatre types d'alternance codique à savoir :

Alternance codique d'étiquette, alternance codique intra-phrastique, alternance codique inter-phrastique et inter-mot alternance codique. Ici, nous allons les discuter en détail.

2-1- L'alternance codique de balise :

Dans ce type il y a une balise ou une interjection qui est introduite dans une autre langue.

Certains des exemples de balises sont "goul", "fhemt"

Par exemple /goul/ tu vas bien aujourd'hui ?

(Dis-moi, comment vas-tu aujourd'hui ?)

2-2- L'alternance intra-phrastique :

Le changement se produit dans la limite d'une clause ou d'une phrase, ce type est parfois appelé « mélange de codes »

Ex : /fel/ vingt six décembre /rkebna fel babour/

(Le vingt-six décembre nous sommes montés sur le bateau)

2-3- L'alternance inter-phrastique :

Il y a un changement de langage qui se produit au niveau de la proposition ou de la limite de la phrase, la première phrase étant en L1 la seconde en L2. Il est étiqueté changement de code.

Ex. Ils nous ont demandé le trousseau /bech ydirolna sebba w yhawzouna/

(Ils nous ont demandé d'apporter la tenue qui n'était qu'un motif pour nous licencier)

2-4- L'alternance extra-mot :

Ce type a lieu à l'intérieur des limites des mots, ce qui signifie qu'un mot peut être lié à un morphème d'une autre langue.

Par exemple /hitist/ qui signifie "sans emploi" en anglais est composé du mot "hit" "mur" (mur) du dialecte arabe algérien et du suffixe français "ist"

3- L'alternance codique et autres phénomènes de contact linguistique :

Dans le domaine des linguistes de contact, le phénomène de commutation de code a toujours été utilisé côte à côte avec d'autres résultats du contact linguistique comme l'emprunt, le mélange de codes, et la diglossie. Il me semble qu'il est très important de faire une distinction claire entre tous.

3-1- L'alternance codique et emprunt :

L'emprunt est l'un des résultats les plus importants du contact linguistique ; ce phénomène est toujours confondu avec l'alternance codique dans la littérature. De nombreux chercheurs ont tenté de faire une distinction entre ces deux phénomènes. Hudson (1996 :55) dit que :

Ici Hudson signifie que les mots empruntés deviennent totalement assimilés au destinataire langue et faire partie de son répertoire.

"Un passage complet d'une langue à l'autre, soit pour un mot, une phrase ou une phrase entière"

« Alors que l'alternance codique et le mélange de codes impliquait de mélanger les langues dans la parole, d'emprunter implique de mélanger les systèmes eux-mêmes, car un élément est « emprunté » d'une langue à faire partie de l'autre langue »

Ici Hudson signifie que les mots empruntés deviennent totalement assimilés au destinataire langue et faire partie de son répertoire.

La distinction entre changement de code et emprunt n'est pas chose aisée.

Cependant, la plupart des chercheurs ont compté sur certaines caractéristiques pour clarifier cette ambiguïté.

La première caractéristique qui a été utilisée pour différencier ces phénomènes de contact linguistique est l'examen de l'utilisation de mots isolés d'une autre langue comme emprunt tandis que l'insertion de plus d'un mot comme interrupteur.

(cf.(Gingras (1974) et Reyes (1974)).

Selon Bouamrane (1986) ce critère exclut l'utilisation d'expressions idiomatiques et proverbes. L'exemple qui peut illustrer cela est l'utilisation de l'expression « *J'ai dit lui je ne sais combien de fois* » qui est une traduction directe de l'expression française

"Je le lui ai dit je ne sais pas combien de fois"

(Bloomfield, 1933:457)

Une autre caractéristique qui a été utilisée pour séparer ces phénomènes est la phonologie adaptation des éléments empruntés à la langue d'accueil. Bouamrane (1986) citant.

Bentahila et Davies (1983:320) qui considèrent qu'un Marocain serait en train de changer de code s'il utilise le mot français « épicerie », alors qu'il emprunterait s'il utilise le mot phonologiquement adapté « bisri ». Le même cas peut s'appliquer à un grand nombre de Mots français qui ont été adaptés phonologiquement à l'arabe algérien en raison de la langue contact avec la langue française pendant la colonisation. Des exemples comme /kartab/, /batima/ et /sbitar/ viennent des mots français cartable, bâtiment et hôpital (école sac, bâtiment et hôpital respectivement).

Dans la vie quotidienne, les locuteurs algériens n'utilisent pas leur équivalent arabe du tout, donc ces trois articles et beaucoup d'autres comme eux ont été adaptés à l'AA système phonologique et ils sont devenus une partie de notre langue, même si certaines personnes ne connaissent leur provenance. Mais cet étalon (c'est-à-dire l'adaptation phonologique) n'est pas tout à fait satisfaisant. Cité dans Bouamrane (1986:114), Poplack (1983) prétend que l'exemple /da 'wari se/ "c'est ce qu'il a dit" est un exemple de changement et non d'emprunt car pour elle les lexèmes sont toujours en anglais.

Une autre caractéristique importante qui a été prise en considération par certains linguistes est l'adaptation morphologique des éléments en question à la langue d'emprunt.

Pfaff (1979) note que Reyes (1974) distingue les « emprunts spontanés » et « *emprunts incorporés* », ces derniers sont des mots (anglais) morphologiquement adaptés à espagnol, tandis que les premiers sont des éléments qui restent dans leur forme originale. Même l'adaptation phonologique du mot n'était pas satisfaisante car Sobin (1972) prétend que bien que certains articles morphologiquement adaptés restent des commutateurs. Elias Olivares (1976) suggère que certains items (anglais)

qui ne sont ni phonologiquement ni morphologiquement adaptés à la langue espagnole tels que les noms dans les affaires, l'éducation ou d'autres domaines, sont emprunts car ils font partie du répertoire espagnol.

Pfaff (1979) propose une nouvelle méthode pour différencier un emprunt d'un switch en déterminer l'état d'un mot L2 dans un énoncé L1. Les quatre questions suivantes doivent être répondu :

1. Existe-t-il un équivalent L1 ?
2. Si oui, est-il utilisé dans la communauté ?
3. L'équivalent L1 est-il connu du locuteur individuel ?
4. Le mot est-il considéré comme appartenant à L1 ou L2 par le locuteur ?

Poplack (1980) prétend que pour faire une distinction claire entre l'emprunt et la commutation de code, l'élément en question doit être intégré à la langue hôte phonologiquement, morphologiquement et syntaxiquement.

Gumperz (1982 :75-82) propose cinq fonctions principales de l'alternance codique pour le distinguer d'interférence ou d'emprunt. Ce dernier pour lui se définit comme:

« L'incorporation de mots simples ou courts, phrases figées et idiomatiques d'une variété en un autre avec adaptation morpho-syntaxique »

Certains chercheurs prétendent que la commutation et l'emprunt de code sont aux deux extrémités d'un continuum, et ce changement de code est la voie principale qui mène à l'emprunt. Sarah Gray Thomason (2003 : 696) dit :

« En fait, je crois que c'est impossible en principe et en pratique pour tracer une frontière absolue entre changement de code et emprunt. Elles sont en fait deux phénomènes distincts, mais ils sont reliés par un continuum : comme dans tant d'autres domaines de la linguistique historique, la ligne de démarcation entre eux est flou, pas pointu ».

Elle ajoute la notion de fréquence pour faire la distinction entre un interrupteur à code et un emprunt en disant que :

« Un mot à code commuté ou un autre morphème devient un emprunt s'il est de plus en plus utilisé fréquemment – avec ou sans phonologie adaptation - jusqu'à ce qu'il

fasse partie intégrante du destinataire langue, apprise en tant que telle par les nouveaux apprenants »

L'alternance codique était et est toujours utilisée pour désigner le mélange de code ; nous tenterons de clarifier cette confusion dans la section suivante.

3-2- L'alternance codique et mélange de code :

En étudiant les résultats du contact linguistique, nous rencontrons toujours des termes tels que l'alternance codique, mélange de codes et emprunt. La confusion qui est faite entre ces phénomènes découle du désaccord entre chercheurs sur la définition de chacun phénomène. C'est ce que Romaine (1995 :180) essaie de montrer lorsqu'elle écrit :

« Les problèmes de terminologie continuent de tourmenter l'étude des phénomènes de contact linguistique avec les termes tels que le changement de code, le mélange, l'emprunt non utilisé par tous les chercheurs de la même manière ou même défini du tout »

Ce qui a été convenu parmi de nombreux chercheurs, c'est que le changement de code et le code mélange sont des stratégies de communication mais elles reçoivent toujours des définitions différentes dans le Littérature. William C. Ritchie et Tej K. Bhatia (2004 :337) donnent la définition suivante pour l'alternance codique :

« Nous utilisons le terme l'alternance codique pour désigner l'utilisation de diverses unités linguistiques (mots, phrases, propositions et phrases) principalement de deux systèmes grammaticaux participants à travers la phrase limites au sein d'un événement de parole. En d'autres termes, l'alternance codique est inter phrastique et peut faire l'objet de principes du discours. Elle est motivée par des considérations sociales et facteurs psychologiques."

Et ils définissent le mélange de code de la manière suivante :

« Nous utilisons le terme mélange de codes, l'alternance codique pour désigner le mélange de diverses unités linguistiques (morphèmes, mots,

modificateurs, expressions, propositions et phrases) principalement de deux grammaticales participantes systèmes dans une phrase. En d'autres termes, CM est intra phrastique s et est contraint par la grammaire principes et peuvent également être motivés par des facteurs psychologiques."

Ce que l'on peut comprendre des définitions ci-dessus, c'est que ces chercheurs ont concentré sur faire une distinction claire entre la commutation de code inter phrastique est ce qui se produit entre les phrases et le mélange de codes intra phrastiques qui se produit dans la phrase limites, mais il y a une caractéristique commune entre eux qui est que les deux sont motivés par des facteurs sociaux et psychologiques.

Cette distinction entre l'alternance codique et le mélange de code ne semble pas être acceptée par tous les chercheurs. Hatch (1976) prétend qu'il n'y a pas de distinction nette entre les CS phrastique et CM intra-phrastique. Mais d'autres le refusent car ils considèrent à la fois CS et CM comme « changement de situation.

D'autres chercheurs ont également tenté de tracer une ligne de démarcation entre CS et CM. Parmi eux, McLaughlin (1984 : 96-97) qui :

« Distinguer entre code-mixing pour se référer à bascule dans les phrases et basculement de code vers faire référence au changement de langue par rapport à des phrases ou Phrases"

Cette distinction semble être la même que celle formulée par William C. Ritchie et Tej K. Bhatia, puisque tous les deux font la différence entre le CS inter-phrastique et CM l'intra- phrastique.

3-3- L'alternance codique et diglossie :

La diglossie est l'utilisation de deux langues ou de deux variétés de la même langue pour des fins, l'une de ces variétés s'appelle le « high » et elle est réservée uniquement au formel situations, alors que la variété « basse » est utilisée pour l'utilisation informelle entre amis et membres de la famille. Cependant, la commutation de code est l'utilisation alternative de deux langues dans la même phrase ou discours.

3-4- Attitudes envers l'alternance codique :

Depuis l'apparition du phénomène de changement de code, les attitudes de certains chercheurs ont été négatives. Ils y voient un manque de compétence dans l'un des deux langues impliquées dans la parole, et l'incapacité de poursuivre la conversation dans l'ouverture langue.

Dans certaines communautés bilingues, la pratique consistant à mélanger deux langues dans la même l'énoncé est souvent stigmatisé, l'idée qui jaillit de la vision unilingue de Langue. Les termes utilisés pour décrire ce comportement ont souvent des connotations comme « Spanglish », « Tex-Mex » aux États-Unis pour les mélanges espagnol/anglais ; « tuti futi » en Grande-Bretagne pour le pendjabi/anglais ; « Chinglish » à Hong-Kong pour chinois/anglais.

Même les locuteurs qui pratiquent la commutation de code se considèrent comme des paresseux et leur pratique comme impure et embarrassante. Mais ce qui a changé cette idée, c'est l'énorme quantité de travail qui a été fait pour montrer que ce phénomène est régi par des règles et est utilisé comme une stratégie de communication qui permet une continuité dans la parole.

Conclusion :

En conclusion de ce qui a été écrit auparavant, nous pouvons dire que la recherche sur l'alternance codique a été témoin de deux points de vue différents. Au cours de la première période, ce phénomène a été négligé par de nombreux chercheurs qui la considéraient comme un comportement déviant qui ne pas besoin d'une grande importance. La deuxième période a été caractérisée par un grand intérêt pour l'étude de ce phénomène parce que la plupart des chercheurs en ont reconnu l'importance.

Certains chercheurs ont travaillé sur le côté linguistique du CS, d'autres l'ont interprété comme un comportement, tandis que d'autres ont travaillé sur sa grammaire pour montrer où dans une phrase l'occurrence de CS est possible, et ils ont proposé des modèles pour son analyse. Il est également important de mentionner la confusion qui s'est produite dans l'étude de ce phénomène par rapport à d'autres phénomènes de contact linguistique tels que l'emprunt, le mélange de codes et la diglossie, cette confusion qui naît du désaccord entre savants sur la définition exacte de chaque phénomène, car ils utilisent une terminologie différente.

Dans ce bref aperçu, nous avons présenté certains des détails les plus importants de l'étude du phénomène de commutation de code, et sa relation avec

d'autres langues de contact phénomènes montrant les différences qui existent entre eux. De plus, nous avons essayé de montrer les perspectives d'étude les plus importantes de ce phénomène (c'est-à-dire le social et le côtés syntaxiques).

Chapitre III

Collecte et analyse des données

Partie 1 : Présentation la société

Halliburton

Fondé en 1919, Halliburton est l'un des plus grands fournisseurs mondiaux de produits et services à l'industrie de l'énergie. Avec plus de 40000 employés, représentant 140 nationalités dans plus de 70 pays, l'entreprise aide ses clients à maximiser la valeur tout au long du cycle de vie du réservoir - de la localisation des hydrocarbures à la gestion des données géologiques, en passant par l'évaluation du forage et de la formation, la construction et l'achèvement des puits et l'optimisation. Production pendant toute la durée de vie de l'actif.

L'histoire fascinante et fière de Halliburton révèle un accent continu sur l'innovation et l'expansion qui a commencé avec le fondateur de la société, Erle P. Halliburton. Après avoir emprunté un wagon, une équipe de mules et une pompe, il a construit une boîte de mélange en bois et a lancé une entreprise de cimentation de puits de pétrole à Duncan, dans l'Oklahoma.

Dans les années 1930, Halliburton a établi ses premiers laboratoires de recherche où l'entreprise a testé des mélanges de ciment, a commencé à offrir des services d'acidification pour briser la résistance des formations calcaires et augmenter la production de pétrole et de gaz, et a effectué son premier travail de cimentation en mer à l'aide d'une barge montée. Unité de cimentation sur une plateforme dans le champ créole dans le golfe du Mexique. Ce fut le début de ce qui allait devenir le service offshore le plus étendu au monde. Halliburton a pris les premières mesures pour devenir une entreprise mondiale en 1926. Nous avons vendu cinq unités de cimentage à une société anglaise en Birmanie, le début de nos opérations dans l'hémisphère oriental, et Erle P. Halliburton a envoyé ses frères ouvrir notre entreprise en Alberta, au Canada. Nous avons ouvert au Venezuela en 1940. En 1946, la société - utilisant sa technologie innovante - s'était développée en Colombie, en Équateur, au Pérou et au Moyen-Orient et a commencé à fournir des services pour la Arabian-American Oil Company, le précurseur de Saudi Aramco.

En 1951, Halliburton fait sa première apparition en Europe sous le nom de Halliburton Italiana SpA., Filiale à 100% en Italie. Au cours des sept années suivantes, Halliburton a lancé Halliburton Company Germany GmbH, mis en place des opérations en Argentine et créé une filiale en Angleterre.

En 1984, Halliburton a fourni tous les équipements de complétion de puits pour la première plate-forme multi-puits au large de la Chine. Deux ans plus tard, Halliburton est devenue la première entreprise américaine à effectuer un travail de service de champ pétrolifère sur le continent chinois.

La dernière décennie du 20^e siècle a apporté plus de changements et de croissance à Halliburton. La société a ouvert une succursale à Moscou en 1991.

La société a réorganisé son travail vers les opérations de l'hémisphère oriental et occidental en 2006 et, en 2007, a divisé ses offres de services en deux divisions : achèvement et production, et forage et évaluation.

Partie 2- Présentation du corpus

Notre collection est tirée des réunions hebdomadaires des chefs de service de la société American Halliburton, c'est une réunion hebdomadaire qui traite différents sujets du processus de travail quotidien des différents services au sein de l'entreprise dans plusieurs domaines, et niveaux intellectuels.

Différent, tout cela a conduit à des facteurs externes qui affectent les pratiques linguistiques des locuteurs.

Le choix de ce modèle sur lequel nous avons travaillé dépend de l'utilisation abondante du phénomène de rotation de code.

Plusieurs réunions de dates différentes ont été enregistrées qui ont duré pour la plupart de 5 minutes à un quart d'heure, et consistaient principalement en des conversations alternées entre des participants de différents domaines de travail.

A partir de l'ouverture de la réunion par le directeur de l'entreprise puis des interventions successives des directeurs de services.

1. Description du corpus

Ces réunions sont hebdomadaires régulières, à savoir tous les dimanches de 9h00 du matin jusqu'à à 12 h HNE Algérie.

I l a lieu à une conférence électronique où les participants passent des moments de discussion active et abordent les problèmes les plus importants, les nouvelles et les stratégies futures, cela rend la situation de communication plus stressante.

Le nombre de participants à la réunion n'est pas fixe, quel que soit le directeur général et les directeurs des départements Une vingtaine de membres, cependant, les avis et les sujets abordés diffèrent d'une réunion à l'autre.

A l'ouverture de la réunion, le Directeur général adresse ses salutations à tous. Puis il transmet la parole au responsable de la sécurité et de la sûreté afin de rappeler brièvement les précautions de sécurité au sein de l'entreprise.

Je voulais à travailler sur un groupe oral afin de montrer l'utilisation spontanée de la langue.

J'ai donc choisi ce type de rencontre avec ses différents niveaux et nationalités, et que certaines langues s'y imprégnent malgré le fait que l'anglais soit la langue dominante. Elle se justifie par la multiplicité des langues utilisées au sein des interactions verbales des participants et les phénomènes qui découlent de la communication dans ces langues, qui est le phénomène d'alternance codique, l'objet de ma recherche.

Je choisie ce modèle, il me semble que c'est suffisant pour aboutir aux résultats voulus, mon choix est fait tout en prenant en compte le critère du domaine de travail des invités pour voir si ces critères influencent sur le phénomène d'alternance codique.

En général, il existe une langue alternative dans les cas où la langue communication est a langue anglais. L'alternance de langues qui nous intéressent est l'anglais, français et l'arabe.

Dans le cas que nous étudions, l'alternance des langues est étudiée dans des situations où la production de la parole est en anglais ou parfois en français, La commutation de code fonctionne selon les styles : anglais /français/ arabe .

Le phénomène sur lequel nous nous appuyons dans notre étude est lié à la pratique discursive dans laquelle chacun s'exprime en anglais scientifique avec chevauchement du français.

Ainsi, j'ai observé que l'alternance des langues telle qu'elle se manifeste dans la rencontre suit des stratégies discursives pratiques par les participants afin de créer un monde communicatif harmonieux.

Après avoir enregistré et retranscrit la présentation, nous avons remarqué que toutes les interactions se sont déroulées de la même manière, c'est-à-dire que la majorité des participants l'ont fait, compétences linguistiques dans les trois langues (anglais, arabe et français). D'ailleurs, ils utilisent exclusivement à un moment donné l'anglais ou le français, comme ils alternent aussi les deux langues dans le cas de poser des questions et de répondre.

2. Les fonctions de l'alternance codique

Après notre analyse qualitative du phénomène d'alternance codique, j'ai arrivé à la conclusion que le passage de l'anglais à l'arabe ou parfois français et vice-versa lors d'une réunion régie par deux facteurs ; Solidarité entre les participants, handicap lexical

L'utilisation d'autres langues dans les échanges verbaux est pratiquée par les membres. Ce sera une stratégie de communication visant à la répétition, la confirmation et l'explication de leurs données.

D'un point de vue linguistique, l'alternance codique satisfait cinq fonctions qui sont; prise de parole et désignation d'un interlocuteur, répétition, déficience

lexicale en langue de base, déficience lexicale dans les deux langues, expression d'opinions et de sentiments.

1- Prise de parole et affectation des interlocuteurs à l'ouverture du discours

De préférence, utiliser d'autres langues pour gérer la situation de bien et de démontrer les capacités linguistiques.

2- La répétition de la langue est une stratégie de communication qui aide à faire passer le message.

3- La déficience lexicale dans la langue principale est un manque et une absence de compétences la langue maternelle est la langue principale de la langue, ce qui incite le locuteur à faire appel à la langue seconde.

4- Déficience lexicale dans les deux langues : une déficience linguistique dans les deux langues il oblige les locuteurs à mélanger entre deux ou plusieurs langues existantes.

5- Exprimer des opinions et des suggestions Dans certains cas, les mots d'une langue particulière ne sont pas suffisamment expressifs et pour cette raison l'utilisation d'autres langues permet aux locuteurs de mieux exprimer leurs opinions.

3. Les Langues incluses dans les réunions :

Les langues utilisées dans les réunions Il vient d'abord en anglais, suivi de l'arabe et le français.

3.1. Le directeur général VIP:

Pour indiquer que le directeur général de la société est un égyptien si nous avons gardé des extraits du dialecte arabe à l'ouverture de la réunion, en d' autres termes, il a commencé directeur à parler en arabe saluant d'assister une fois faire commence à travailler , j'ai noté le mélange entre l' Anglais et l'Arabe.

3.2. Les directeurs des départements PSL:

Ils utilisent fréquemment l'anglais dans leurs conversations verbales en général et ce sont des personnes instruites qui confirment leurs compétences linguistiques dans plusieurs langues. En parlant par exemple de leurs domaines de travail et des nouvelles de leurs réalisations, utilisez inconsciemment l'anglais et le français pour faire passer leur message.

L'utilisation l'alternance codique pratiquée par les participants exprime la capacité ou l'incapacité linguistique dans une ou les deux langues.

4. Les types d'alternance codique

La commutation de code se produit lorsque deux langues ou plus sont présentes dans le même discours ou la même phrase. La plupart des linguistes s'appuient sur un modèle Poplack dans leur recherche, c'est le même cas dans notre étude, nous basons sur ce modèle pour décrire notre corpus.

4.1. Alternance codique intra-phrastique

Il est le plus présent dans mon corpus, j'ai remarqué la coexistence dans la partie interne d'une même phrase de structures grammaticales appartenant à deux langues différentes. Comme le montrent les exemples suivants :

Exemple 1 : salam alaykoum incha allah you are all well and good.

Exemple 2 : for me pas de problème

Exemple 3 : I'll go there next week, Inchallah

Exemple 4 : You are welcom , choukran , merci

Dans ce premier exemple nous avons remarqué la présence des langues par alternance, le gérant a salué tout le monde en commençant par l' arabe ,puis a présenté langue anglaise .

Dans le deuxième exemple, les phrases contiennent deux systèmes linguistiques, l' anglais et le français alternativement .

Par le directeur du Département de la sécurité et de la sûreté HSE.

4.2. Alternance codique inter-phrastique :

Elle se situe au niveau des unités ainsi que des langues entre phrases produites par un même locuteur, nous citons les exemples suivants :

Exemple 5 : SABAH EL KHIER JAMIAN WE WILL CHECK FIRST THIS IMAGE

Exemple 6: CHAYRI L'ECRON DYALEK (pour dir «L'image doit être claire pour tout le monde»)

Exemple 7 : If this accident be repeated I'll fire him immediately

Avoir trouvé que dans les exemples mentionnés ci-dessus l'utilisation de les langues arabe, anglais et français au niveau de l'unité.

4.3. Alternance codique extra-phrastique :

A l'ouverture de la réunion le responsable n'utilisait que l'arabe et le dialecte anglais, après il commencera la discussion en alternant entre l'arabe et l' anglais en saluant les autres.

Exemple 8: THIS INFORMATION RECIEVED FROM MINISTRY OF l' Intérieur

Exemple 9: BRAVO GOOD JOB

Exemple 10: YAANI YOU COMPLETED THEM

Exemple 11: MERCI HAMZA.... YOU ARE WELCOM

A travers ces dialogues, un passage d'une langue à une autre apparaît. L'alternance anglais -arabe-français dépend aussi de certains verbes du discours, comme commenter ou répondre dans les réponses, et ainsi les syllabes dans l'autre langue deviennent expressives.

Le premier exemple est que le directeur des relations extérieures confirme la source de ses informations, il a donc utilisé la langue française en dernier tout en parlant en anglais pour être plus expressif.

Nous constatons également que dans la majorité des interactions, ce sont les emplois les plus compétitifs.

La plupart du temps c'est un mélange d'anglais et de français. Par conséquent, nous avons remarqué qu'il y avait une instabilité linguistique dans les discussions au niveau de la langue utilisée.

4.4. Alternance extra-mot :

Exemple 12 : fire him immediately

«Fire » Ce mot signifie en anglais l'incendie, c'est-à-dire le brûler, mais ici le sens est de licenciement, et nous l'utilisons également en arabe dans un sens similaire à celui-ci, par exemple, nous disons AHARGOU signifie comme (sabotage, dégradation.) .

4.5. Alternance codique de balise :

Je remarque quelques mots qui signifient ce type dans l'exemple suivant :

Exemple 13 : « okay » c'est à dire que l'émetteur est accepté l'idée du locuteur.

Conclusion Générale

Conclusion

Dans cette mémoire, l'intérêt était d'identifier le phénomène de l'alternance codique, un des phénomènes de communication propres à la situation de contact de langues. Elle a tenté d'apporter un éclairage nouveau à travers le processus d'étude de l'usage du discours multilingue à travers les réunions régulières de la société américaine Halliburton.

Cette étude s'est appuyée sur l'analyse d'un ensemble d'enregistrements des réunions hebdomadaires de la société américaine Halliburton, filial d'Algérie, où Caractérisé par les mots enregistrés utilisent principalement trois langues (Anglais, l'arabe et le français).

Cette réflexion nous a conduit tout d'abord à confirmer l'usage conscient et volontaire des messages du Directeur Général et d'autres chefs de service ; En d'autres termes, utilisé comme une stratégie qui leur permet d'assurer une communication plus efficace.

Deuxièmement, nous avons pu nous assurer que l'entrée codique dans la conversation dans le but de tenir les mains de contact a été pleine dans notre groupe enregistré les formes d'expression combinées et les mots répandus selon le niveau linguistique du locuteur.

Enfin, nous dirons que notre réflexion sur le symbole de l'entrée codique dans ce modèle nous voulons à travers ce travail de recherche apporter une modeste contribution à l'étude des pratiques linguistiques en Algérie et à l'étude de la parole et du dialogue dans les réunions des entreprises multinationales comme exemple de la société Halliburton, qui regroupe de nombreux travailleurs de nationalités différentes afin de maîtriser, pour fournir une description plus détaillée du phénomène de l'entrée codique.

Références bibliographiques

OUVRAGES

- CALVET, L-J., *La sociolinguistique*. Que sais-je 2^{ème} édition, 1993.
- CAUBET, P., *Alternance de codes au Maghreb, pourquoi le français est-il arabisé ?*, In « Plurilinguisme, alternance des langues et apprentissages en contextes plurilingues », N°14, Déc. 1998.
- CHACHOU, I., *La situation sociolinguistique en Algérie, pratique plurilingues et variétés à l'oeuvre*. Paris, L'Harmattan, 2013.
- GUMPERZ, J-J., *Sociolinguistique interactionnelle, une approche interprétative*. Paris, L'Harmattan, 1989.
- IBRAHIMI, K.T., *Les algériens et leurs langues*, 2002.
- MAIGUENEAU, D., *Aborder la linguistique*. Édition du Seuil, février 1996.
- RAHAL, S., *La francophonie en Algérie : Mythe ou réalité ?*
- SAUSSURE, F., *cours de linguistique général 1836-2002*.
- TRAVERSO, V., *L'analyse des conversations*. Édition Nathan, 1999.
- SCHAFFER, D (1978) : "the place of code switching in linguistique contact" in "aspect of bilingualism", horn bean press.
- HAUGEN, E (1973) " bilingualism, language contact and immigrant languages in the united states: A research report 1956-1970 " in *currents trends in linguistics: linguistics in north America*.

Dictionnaires

DUBOIS, J., *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*.

Cites internet

<https://fr.Wikipedia.org/Wiki/langue-en-Algérie.Le15/11/2015>

<https://journals.openedition.org/multilinguales/1673>

https://www.researchgate.net/publication/326657792_L'alternance_codique_dans_le_contexte_sociolinguistique_algerien_handicap_ou_competence

<https://hal.univ-antilles.fr/tel-01612728/document>

Mémoires

MARZOUK, S., « Etude des pratiques langagières de la ville de Bouira ». Mémoire de master, Université de Bejaia, 2012.

MALEK, N., « L'alternance codique chez les étudiants au sein de la cité

Universitaire : Cas, des résidences universitaires rattachées à l'université de Bejaia ». Mémoire de master, Université de Bejaia, 2012.

BOUTAGHANE Yasmina, «L'Alternance codique dans les medias algériens». Mémoire de master, Université de Bejaia, 2015 / 2016.

Autres :

Charte nationale 1976, p.65.

SIOUFFI, G., RAEMDONCK, D.V., «*100 fiches pour comprendre la linguistique* ».

Annexes

Tableau des mots